

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



À l'honneur

Daniel Sernine

Volume 21, numéro 3, hiver 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12380ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sernine, D. (1999). À l'honneur. *Lurelu*, 21(3), 66–70.

Pour développer chez les jeunes le goût de la lecture (9-12 ans)

13,5 Km sous Montréal



N'ayant pu ouvrir la porte de la classe, Stavie et le Mulot iront errer dans les couloirs souterrains. 8,95 \$

Qui a croqué dans mon parasol ?



Qui aidera Maxence à trouver le monstre qui la nuit vient croquer dans son parasol ? 8,95 \$

*Guide d'exploitation du roman : 4,95 \$

Les Contes du vieux chêne



Le vieux chêne parle aux animaux : le hibou, l'écureuil, le hérisson, le ver de terre. 8,95 \$

*Guide d'exploitation du roman : 4,95 \$



3651, rue Fleury Est,
Montréal-Nord (Québec) H1H 2S5
Tél. : (514) 329-3700
Télééc. : (514) 329-0630

http://www.marie-france.qc.ca
courriel : editions@marie-france.qc.ca

www.imagene.net/lurelu

INFORMATIONS

À l'honneur

Daniel Sernine

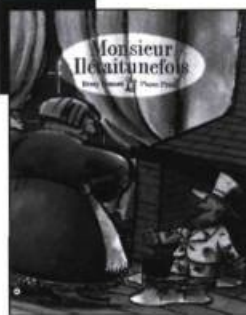
Lauréats du Prix du Gouverneur général

Le 17 novembre dernier, le Conseil des Arts du Canada a annoncé les lauréats des prix du Gouverneur général. En littérature jeunesse, catégorie texte, il s'agit d'Angèle Delaunois pour le recueil *Variations sur un même «t'aime»* (Éd. Dominique et compagnie). Les autres finalistes étaient Guy Dessureault pour *Lettre de Chine* (Éd. Pierre Tisseyre), Daniel Mativat pour *Terreur sur la Wendigo* (Éd. Pierre Tisseyre), Danièle Rochette pour *La fugue d'Antoine* (Éd. Pierre Tisseyre) et Hélène Vachon pour *Le cinéma de Somerset* (Éd. Dominique et compagnie).



Angèle Delaunois

Du côté des illustrations, le gagnant est Pierre Pratt pour *Monsieur Ilétaitune-fois* (Annick Press). Stéphane Poulin pour *Petit zizi* (Éd. Les 400 coups), Alain Reno avec *Un tartare pour le bonhomme Sept Heures* (Éd. Les 400 coups) et Yayo pour *Le chasseur d'arc-en-ciel* (Éd. Les 400 coups) étaient aussi en lice.



Sylvain Trudel remporte le prix Saint-Exupéry

Le 1^{er} décembre dernier, à Paris, l'écrivain Sylvain Trudel a gagné le prix Saint-Exupéry, catégorie Francophonie, pour son mini-roman *Les dimanches de Julie* (La courte échelle, coll. «Premier Roman»). Ce prix couronne des œuvres littéraires destinées à la jeunesse qui exaltent



les d'enthousiasme, de générosité, de loyauté et de courage qui furent celles d'Antoine de Saint-Exupéry.

Quelques jours plus tard, en Suisse, Sylvain Trudel recevait le prix spécial Village du Livre, remis par la Fondation Espace-Enfants, pour son mini-roman *Le grenier de Monsieur Basile* (La courte échelle, coll. «Premier Roman»). La Fondation, créée en 1986 à Genève, vise à faire comprendre la psychologie du développement de l'enfant à travers les livres et les films qui lui sont destinés.



Louise Leblanc, prix Québec / Wallonie-Bruxelles

À la Foire du livre de Bruxelles, du 24 au 28 février, l'auteure Louise Leblanc recevra le prix Québec/Wallonie-Bruxelles 1998 pour son mini-roman *Deux amis dans la nuit* (La courte échelle, coll. «Premier Roman»). Cet honneur s'accompagne d'une bourse de 3500 \$ et d'une enveloppe budgétaire remise à l'éditeur pour fins de promotion en Belgique. Le thème de la sélection de cette année était «l'amitié et la dif-

férence». Figuraient aussi au nombre des finalistes Gilles Gauthier pour *Le gros problème du petit Marcus* (La courte échelle, coll. «Premier Roman»), Lucie Papineau pour *Monsieur Soleil* (Dominique et compagnie, coll. «Carrousel»), Sylvain Trudel pour *Le grenier de Monsieur Basile* et *Le roi qui venait du bout du monde* (La courte échelle, coll. «Premier Roman»).



INFORMATIONS

À l'honneur

Daniel Sernine

70

Foglia dans les patates

L'automne dernier, le chroniqueur Pierre Foglia déplorait dans *La Presse* que les albums québécois pour enfants étaient de piètre qualité. Aux yeux des gens qui connaissent l'édition jeunesse, il aura surtout démontré qu'il parlait à tort et à travers. Les albums de Dominique et compagnie et des 400 coups, pour ne citer que ces deux exemples, soutiennent la comparaison avec n'importe quel produit européen. S'il fallait une démonstration de plus, une médaille d'or de l'International Gallery of Superb Printing attribuée aux Imprimeries Transcontinentales pour l'album *Pas de taches pour une girafe* (Marisol Sarrazin et Lucie Papineau, Éd. Dominique et compagnie) l'a fournie. Cet honneur a été souligné fin octobre lors du Gala Gutenberg, organisé par les Artisans des Arts graphiques de Montréal.

Pour ces prix, l'International Gallery reçoit trois mille pièces de toute l'Amérique du Nord, dont cinq cents en provenance du Québec.



Prix de la relève Cécile Gagnon

Créé par l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse, le prix de la relève a été remis pour la deuxième fois le 23 novembre dernier dans le cadre du Salon du livre de Montréal. La bourse de 500 \$ a été attribuée à Richard Blaimert pour le roman



Richard Blaimert

La liberté des loups (Éd. Vents d'Ouest). Les autres finalistes étaient Louis Gosselin pour *Toujours plus haut!* (Éd. Vents d'Ouest) et Jean-Michel Schembré pour *Les citadelles du vertige* (Éd. Pierre Tisseyre). Rappelons que ce prix de cinq cents dollars, décerné à un(e) écrivain(e) pour sa première œuvre publiée, a été financé par les ventes du collectif *Peurs sauvages*, dont les auteurs ont fait don de leurs redevances à l'AÉQJ.



Gagnier : un nom prédestiné



L'auteure Hélène Gagnier a remporté en novembre dernier le prix littéraire Pierre-Tisseyre Jeunesse 1998, pour son roman *L'autre vie de Noël Bouchard*. Outre une bourse de cinq mille dollars, le prix s'accompagnait d'une publication dans la collection «Papillon». Des prix d'excellence, accompagnés de bourses de mille dollars, sont aussi allés à Claudine Bertrand-Paradis pour *Vladimirrrr et cie*, et à Brigitte Purkhardt pour *Ladna et la bête*.

Prix Alvine-Bélisle

Toujours au Salon du livre de Montréal, le 23 novembre, l'ASTED a remis le prix Alvine-Bélisle à Jasmine Dubé pour *L'ourson qui voulait une Juliette*,

paru en 1997 dans la collection «Il était une fois...» des éditions La courte échelle. Le jury a tenu à donner à l'artiste Leanne Franson une mention d'honneur pour les illustrations du même album.



Le cœur sur la main...

suite de la page 57

Le garçon avait la gorge serrée. Ainsi, son père souhaitait vraiment son retour. Et Pierre, qu'il avait pris pour un bébé, s'intéressait vraiment aux étoiles.

Il marcha vers la sortie de la ville. D'énormes camions passaient près de lui en crachant leur fumée noire et puante. Bientôt il aurait quitté cet enfer et serait de retour à la maison. Quand il atteignit l'autoroute, le ciel prenait déjà les teintes orangées de la fin du jour. La conductrice d'une minuscule voiture rouge proposa de le ramener chez lui.

– Il y a des fruits dans mon sac, dit-elle, sers-toi.

Maxime n'avait jamais goûté de fruits aussi savoureux. Les aliments les plus simples prenaient maintenant des allures de festin.

La dame le déposa près de la station-service, à cinq minutes de marche de chez son père. Affaibli par la faim et les épreuves des derniers jours, il se mit péniblement en route. Il faisait nuit depuis un moment déjà et Maxime pensa que son père était peut-être déjà au lit. Sans bruit, il s'approcha de la maison et fut attiré dans le jardin par les bribes d'une conversation.

– Comment s'appelle cette constellation? demanda une petite voix.

– Il faudra demander à Max quand il sera de retour. Moi, je n'y connais rien.

Maxime s'avança vers eux.

– Tu veux sans doute parler des étoiles qui forment un W...

– Maxime!

Pierre s'élança vers lui et lui sauta au cou pendant que Persil courait dans tous les sens en aboyant d'excitation. Ému, Max resta figé sur place, attendant la réaction de son père.

– Max! Enfin, tu es de retour!

– Salut papa.

– Tu sais, j'ai réfléchi pendant ton absence. Je vais passer plus de temps avec toi. Samedi, je te consacre ma journée. Tu me diras ce que tu aimerais faire.

– Justement, répondit Max en portant la main à son collier. On pourrait aller en ville. Il y a quelqu'un de très spécial que j'aimerais revoir...